



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

**Le Sanctuaire de Pellevoisin
Notre-Dame de la Miséricorde**

Pellevoisin est un modeste village du Berry, dans le département de l'Indre. Il serait probablement resté inconnu s'il n'avait reçu un privilège exceptionnel : la visite de la Très Sainte Vierge Marie. Que s'est-il donc passé à Pellevoisin ?

Nous sommes en septembre 1875. Estelle Faguette, célibataire de trente deux ans, est atteinte d'une maladie incurable : péritonite chronique probablement tuberculeuse. De plus, ses poumons sont également pris par cette redoutable maladie, généralement mortelle à cette époque. Malade, Estelle ne pouvait plus travailler et était alitée dans une chambre d'une petite maison située à Pellevoisin. Or, Estelle, irrémédiablement condamnée par la médecine, à plus ou moins brève échéance, avait la charge de ses parents, malades et sans aucune ressource. Alors, dans un grand élan de foi, elle écrivit une lettre à la Sainte Vierge pour lui demander *"d'intercéder auprès de son divin Fils en vue d'obtenir sa guérison."* Cette lettre, à la demande d'Estelle, sera déposée dans une petite reproduction de la grotte de Lourdes, érigée dans le parc du château de Poiriers-Montbel appartenant à la comtesse de la Roche-Foucault dont Estelle gardait les enfants depuis 1865.

La Vierge Marie répondra à la lettre d'Estelle, si confiante et si résignée. Durant la nuit du lundi 14 au mardi 15 février 1876, Estelle est mourante. Soudain elle aperçoit, au pied de son lit, la face horrible et grimaçante du démon. Estelle est saisie d'une grande frayeur, mais immédiatement Marie se présente et expulse Satan. Marie se tourne alors vers Estelle et lui dit :

-Ne crains rien, tu sais bien que tu es ma fille. Courage, prends patience, mon Fils va se laisser toucher. Tu souffriras encore cinq jours en l'honneur des cinq plaies de mon Fils. Samedi, tu seras morte ou guérie. Si mon Fils te rend la vie, je veux que tu publies ma gloire.
-Comment faire, réplique Estelle?

Une plaque de marbre, reconnue par Estelle comme un ex-voto, se dressa alors entre Marie et Estelle. Mais où le mettre ? pensait Estelle. Estelle proposa Notre-Dame des Victoires à Paris, mais Marie répondit :

-À Pellevoisin il n'y a rien ; ils ont besoin de stimulant.

La Vierge Marie resta encore quelques instants sans rien dire, tandis qu'Estelle, incroyablement heureuse, promit à Marie de travailler pour sa gloire. Puis tout disparut.

La nuit suivante, du 15 au 16 février 1876, il y eut une deuxième apparition durant laquelle Marie annoncera la prochaine guérison d'Estelle. Mais elle doit d'abord procéder à l'éducation et à la purification d'Estelle. Marie chasse d'abord le diable qui, comme la veille se tenait auprès d'Estelle, puis elle annonce la guérison de cette dernière :

-Cette fois, mon Fils s'est laissé attendrir, il te laisse la vie ; tu seras guérie samedi... Mais... ne crois pas que tu seras exempte de souffrances : non, tu souffriras et tu ne seras pas exempte de peines. C'est ce qui fait le mérite de la vie.

La plaque de marbre blanc était encore là, avec, à côté, des feuillets de papier de soie. Estelle chercha en vain à les soulever, mais Marie dit :

-Maintenant, regardons le passé.

Estelle raconte :

-En un instant je vis toutes mes fautes depuis ma petite enfance... La Sainte Vierge ne les nommait pas, mais je les voyais, cependant, je les entendais, mais je ne puis exprimer comment... Je suis encore toute confuse des fautes que j'ai commises dans le passé et qui, à mes yeux, étaient des fautes légères... Marie me fit de graves reproches que j'avais bien mérités. J'aurais voulu crier pardon ! mais je ne le pouvais pas, ma peine était grande, j'étais stupéfaite. La sainte Vierge m'a regardée avec bonté, puis elle a disparu sans rien dire. Combien j'avais de chagrin.

Nota: Deux personnes étaient présentes auprès d'Estelle pendant l'apparition : ses deux gardes malades.

La nuit suivante, du 16 au 17 février 1876, Marie fit de nouveaux reproches à Estelle qui vit aussi les quelques bonnes actions qu'elle avait faites. Et Marie ajouta :

-Je suis toute miséricordieuse et maîtresse de mon Fils. Ces quelques bonnes actions et quelques prières ferventes que tu m'as adressées ont touché mon cœur de Mère... Tes parents ont besoin de toi. À l'avenir tâche d'être fidèle. Ne perds pas les grâces qui te sont données, et publie ma gloire.

Marie, maîtresse de son Fils ! Ces paroles qui peuvent surprendre signifient, que la Sainte Vierge, en suppliant son Fils, obtient tout de lui et que son Fils, dans son Amour, ne peut rien lui refuser. Ou encore, comme l'a écrit le pape Pie IX : *"Marie est toute puissante auprès de Celui qu'elle a enfanté."*

Durant la nuit du 17 au 18 février 1876, l'apparition dura un peu moins longtemps : la purification d'Estelle se poursuivait et Marie lui redit :

-Tu publieras ma gloire, fais tous tes efforts.

Enfin, dans la nuit du vendredi 18 au samedi 19 février 1876, Marie s'approcha du lit d'Estelle ; la Vierge Marie, souriante, commença par lui rappeler ses promesses. La plaque de marbre n'était plus toute blanche : il y avait aux quatre coins des boutons de roses d'or, dans le haut il y avait un cœur d'or enflammé transpercé d'un glaive, et une couronne de roses. Sur cet ex-voto était écrit : *"J'ai invoqué Marie au plus fort de ma misère. Elle m'a obtenu de son Fils ma guérison entière."*

Puis, interrogée par Estelle, Marie déclara qu'on pouvait se sauver dans toutes les conditions sociales :

-Où tu es tu peux faire beaucoup de bien et tu peux publier ma gloire...

Et Marie continua :

-Ce qui m'afflige le plus, dit Marie, c'est le manque de respect qu'on a pour mon Fils dans la sainte Communion...

Après ces paroles, Estelle demanda si elle devait parler de tout ceci. La Sainte Vierge répondit :

-Oui, oui, publie ma gloire ; mais avant d'en parler, tu attendras l'avis de ton confesseur et directeur.

Et Marie s'en fut.

À ce moment-là Estelle souffrit horriblement... mais après un moment de repos elle se sentit bien et demanda l'heure : il était minuit et demi. Elle était guérie, excepté son bras droit toujours paralysé, et dont elle ne put se servir qu'après avoir reçu la Sainte Communion. Voici le récit de ce qui se passa : lorsqu'Estelle demanda l'heure, ceux qui étaient près d'elle furent étonnés de l'entendre parler. Son père lui dit :

-Hé! ma fille, comment vas-tu ?

-Mais, tu vois bien je suis guérie !

-Tu es guérie, est-ce possible ? dit le papa en sautant et pleurant de joie comme un enfant.

Puis Estelle demanda à boire, elle qui ne prenait plus rien depuis des jours et des jours. Enfin Estelle se leva et fit sa toilette, puis Mr le Curé arriva,

incrédule. Estelle, avant de se confesser fit le signe de la Croix de sa main gauche, la droite étant toujours paralysée. Mr le Curé hocha la tête et dit :

-Ne vous tourmentez pas, si après avoir reçu le Bon Dieu, vous pouvez faire votre signe de croix de votre bras droit, je croirai. Et le prêtre partit pour célébrer sa messe... Il revint plus tard avec l'Eucharistie, accompagné de plusieurs personnes. Estelle communia, et immédiatement après elle fit le signe de la croix avec son bras droit. Tremblant d'émotion le prêtre dit :

-Recommencez !

Ce que je fis, raconte Estelle, avec exagération, pour bien faire voir que mon bras droit était guéri.

-Je suis guérie, je sens bien que je suis guérie.

Dès le lendemain Estelle écrivait le récit des cinq premières apparitions. Estelle ne se ressentit plus jamais de sa maladie ; elle vivra jusqu'en 1929, à l'âge de 86 ans, soit 53 ans plus tard.

De juillet à décembre 1876, il y aura dix autres apparitions au cours desquelles Marie fera connaître son désir de voir les fidèles porter le scapulaire du Sacré-Cœur. Estelle Faguette mènera par la suite une vie toute remplie d'humilité et de prière. Et de souffrance, aussi. C'est dans une paix totale et dans la certitude de retrouver Marie toute miséricordieuse, qu'elle remettra son âme à Dieu, le 23 août 1929, âgée de 86 ans, après avoir vécu sa vie très simple de domestique.

Quelques remarques :

Le site des apparitions de Pellevoisin était la chambre dans laquelle Estelle fut guérie, et qui fut, dès 1877, transformée en chapelle. Les pèlerinages y furent autorisés. Et depuis les pèlerins viennent du monde entier, pour prier et implorer Notre-Dame de Miséricorde. La guérison d'Estelle Faguette a été officiellement déclarée miraculeuse le 8 septembre 1983, par Mgr Paul Vignancour, archevêque de Bourges.

Que se passa-t-il après la guérison d'Estelle ? La Vierge Marie revint plusieurs fois afin de préparer Estelle à sa nouvelle mission : publier la gloire de Marie.

La sixième apparition eut lieu le soir du 1^{er} juillet 1876, de 22h15 à 22h30. La Vierge Marie était environnée de lumière. Ses bras étaient tendus, et de ses mains tombait comme une pluie. Puis elle dit :

-Courage, je reviendrai.

Et elle partit.

Le lendemain, dimanche 2 juillet 1876, c'était la fête de la Visitation de Marie. Vers 11h30, Estelle se réveilla et se leva pour aller voir l'heure. Elle s'agenouilla et commença la récitation d'un *Je vous salue Marie*. Soudain Marie fut devant elle... Une "pluie", signe des grâces que Jésus accorde à son corps mystique, tombait toujours de ses mains, et, dans le fond clair qui l'environnait, il y avait une guirlande de roses, symbole du Rosaire. Un dialogue s'engagea et Marie déclara :

-Je suis venue particulièrement pour la conversion des pécheurs.

Le lundi 3 juillet eut lieu la huitième apparition qui ne dura que quelques minutes. Marie demanda à Estelle d'être plus calme... et avant de partir, Marie ajouta, toute souriante :

-Je suis venue pour terminer la fête.

Estelle apprit plus tard qu'il s'agissait de la fête du Couronnement de Notre-Dame de Lourdes, à Lourdes. Marie jetait un pont entre Lourdes et Pellevoisin, entre Bernadette et Estelle.

Estelle qui logeait dans une petite maison de Pellevoisin et qui reçut dans cette maison les 8 premières apparitions de Marie, retourna, dès les premiers jours d'août 1876, au château de Poiriers-Montbel pour reprendre son service. Jusqu'au 9 septembre, il ne se passa rien. Le samedi 9 septembre 1876, Estelle se rendit dans sa chambre de Pellevoisin. Elle achevait son chapelet lorsque Marie se présenta à elle, mais sans la guirlande de roses. Après un temps de silence Marie dit à Estelle :

-Tu t'es privée de ma visite le 15 août ; tu n'avais pas assez de calme. Tu as bien le caractère du Français, il veut tout savoir avant d'apprendre, et tout comprendre avant de savoir. Hier encore je serais venue ; tu en as été privée. J'attendais de toi cet acte de soumission et d'obéissance. (celui quelle venait d'accomplir en obéissant à sa patronne)

Et Marie poursuivit :

-Depuis longtemps les trésors de mon Fils sont ouverts; qu'ils prient.

En disant ces mots, raconte Estelle, Marie souleva la petite pièce de laine blanche qu'elle portait sur sa poitrine. Sur cette petite pièce de laine, Estelle aperçut un Cœur rouge : il s'agissait d'un scapulaire du Sacré-Cœur. Marie dit en le soulevant :

-J'aime cette dévotion... Puis :

-C'est ici que je serai honorée.

Le lendemain, dimanche 10 septembre 1876, fête du Saint Nom de Marie ; vers 14h45 la Sainte Vierge apparut comme la veille, avec le scapulaire bien

visible : le Cœur de Jésus semblait vivant sur l'étoffe. Mais Marie ne fit que passer en disant :

-Qu'ils prient, je leur en montre l'exemple.

Nous voici arrivés à la 11^{ème} apparition. Le 15 septembre 1876, Estelle était dans sa chambre de Pellevoisin, avec la permission de sa maîtresse. Marie vint vers trois heures moins un quart. Elle portait le scapulaire. La pluie, abondante, ruisselait de ses mains. Avant de parler à Estelle elle tourna ses yeux de tous les côtés, puis elle dit :

-Je te tiendrai compte des efforts que tu as faits pour avoir le calme ; ce n'est pas seulement pour toi que je le demande, mais aussi pour l'Église et pour la France... La France ! Que n'ai-je pas fait pour elle ! Que d'avertissements, et pourtant encore elle refuse d'entendre !... La France souffrira... Tant pis pour ceux qui ne voudront pas te croire; plus tard ils reconnaîtront la vérité de mes paroles.

Puis doucement, Marie s'en alla.

Le mercredi 1^{er} novembre 1876, vers 12h30, après la messe de la Toussaint, Marie, portant le scapulaire, seprésenta les bras étendus. Elle regarda Estelle avec beaucoup de bonté, puis s'en alla sans rien dire.

Le dimanche 5 novembre suivant, fête de Saint Ursin, premier apôtre du Berry, vers 14h45, Marie se manifesta pour la treizième fois. Estelle, en voyant Marie pensa qu'elle était bien indigne des grâces dont elle bénéficiait. La Sainte Vierge sourit en disant :

-Je t'ai choisie... Je choisis les petits et les faibles pour ma gloire.

Marie s'arrêta, puis reprit :

-Courage, le temps de tes épreuves va commencer.

Marie croisa ses mains sur sa poitrine et partit.

Le 11 novembre 1876, fête de Saint Martin ; vers 16h15, alors qu'Estelle travaillait à la confection d'un scapulaire du Sacré-Cœur tout en finissant son chapelet, Marie se présenta. Elle resta d'abord silencieuse, puis dit :

-Tu n'as pas perdu ton temps aujourd'hui ; tu as travaillé pour moi.

Puis Marie ajouta, avant de s'en aller :

-Il faut en faire beaucoup d'autres. Courage!

Enfin, le vendredi 8 décembre 1876, fête de l'Immaculée Conception, après la messe, vers 12h30, eut lieu la quinzième apparition destinée à envoyer Estelle en mission. Marie était plus belle que jamais ; il y avait autour d'elle la

guirlande de roses, comme au mois juillet. Puis Marie remit dans la mémoire d'Estelle toutes ses paroles, et plus particulièrement celles-ci :

-Je suis toute miséricordieuse. Ce qui m'afflige c'est le manque de respect qu'on a pour mon Fils dans la sainte Communion, et l'attitude que l'on prend quand l'esprit est occupé d'autres choses. Je suis venue pour la conversion des pécheurs. Je recommande le calme, non seulement pour toi, mais encore pour l'Église et pour la France. Je t'ai choisie. Je choisis les petits et les faibles pour ma gloire. Je t'ai choisie pour publier ma gloire et répandre cette dévotion. (celle du scapulaire)

Chose étonnante, Estelle "voyait" et "entendait" en elle ces paroles qui passaient devant elle.